

SORTIR | AGIR | VIVRE
sur Saint-Nazaire et sa région

estuaire # 1559

25 NOVEMBRE AU 1^{er} DÉCEMBRE 2020

AGENDA P.4

RAP
À
SAINT-NAZ'

~~~~~  
[www.estuaire.org](http://www.estuaire.org)

# FEST'HIVER

28 NOV. > 10 JAN. 2021  
TRIGNAC

MARCHÉ  
DE NOËL  
6 DÉC.

Design Graphique : Studio Kactus ©



En raison de la crise sanitaire,  
la programmation est susceptible d'être modifiée.

# estuaire

# 1559

25 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2020

## SOMMAIRE

|              |      |
|--------------|------|
| Agenda       | p.04 |
| Portrait     | p.06 |
| Chronique    | p.07 |
| Associations | p.10 |
| Activités    | p.11 |



Agora 1901 - 2 bis, av. Albert-de-Mun  
44600 Saint-Nazaire

**Rédaction**  
Mireille Peña : 02 40 66 97 39  
redaction.estuaire@sn-asso.org

**Publicité**  
Delphine Corbière : 02 85 52 69 06  
delphine.corbier@sn-asso.org



Directeur de publication : Emmanuel Mlaquer  
Rédactrice en chef : Mireille Peña  
Journaliste : Guillaume Bernardeau  
Maquette : Jocelyn Prouff • Création : Second Regard  
N° d'imprimeur : 1277-14-81  
N° ISSN 978-2-900-105 • Dépôt légal : novembre 2020  
Photo de couverture © Shutterstock

Estuaire est une  
publication de

**as**  
SAINT-NAZAIRE  
**SO**



Avec le soutien de :  
Saint-Nazaire Agglomération,  
et des Villes de :  
Saint-Nazaire • Saint-André-des-Eaux  
Pornichet • Saint-Joachim  
La Chapelle-des-Marais • Trignac  
Montoir-de-Bretagne • Besné  
Saint-Malo-de-Guersac • Donges



P.7  
**Ados versus parents  
à la Chesnaie**



P.10  
**Pascala prend la route  
avec sa roulotte**



P.12  
**Les médiathèques  
ne manquent pas  
d'imagination**



# RAP À SAINT-NAZAIRE : UNE VITALITÉ À TOUTE ÉPREUVE

En vingt ans, le rap nazairien n'a jamais perdu de sa bouillonnante activité.

Regard sur son évolution.

Vendredi dernier, une vidéo d'une vingtaine de minutes rassemblant onze rappers et trois beatmakers, postée par l'association nazairienne Raptaville, a fait le tour des réseaux sociaux. Leurs noms ne sont pas connus, ou pas encore. Ils sont la nouvelle génération rap de Saint-Nazaire, preuve une fois de plus que la scène nazairienne est bel et bien vivante. A l'image de ce qu'est ce genre musical.

Depuis bientôt une décennie, le rap domine la musique en France. Il surplombe les plateformes de streaming et les ventes, influençant au passage presque toutes les scènes : 65 % de la musique streamée est du hip-hop, écouté par près d'un jeune sur deux, selon un sondage de 2017 d'Irma/Ifop/Le Mouv. Quant aux chiffres de février dernier du Syndicat national de l'édition phonographique (Snep), il sont sans appel : parmi les vingt meilleures ventes 2019, neuf sont des rappers. « *Lorsque rap et hip-hop apparaissent en France au tournant des années 1980, nombreux sont ceux qui n'y voyaient qu'un phénomène éphémère. Trente ans plus tard, ce genre musical est non seulement bien vivant, mais il fait durablement partie des industries musicales, et la scène rap française est même l'une des plus visibles au niveau international* », écrit Karim Hammou dans son livre référence, *Une histoire du rap en France\**.

## AU DÉPART, LES MAISONS DE QUARTIER

Depuis le début des années 2000, le rap nazairien s'est toujours révélé créatif. Son style est alors celui des quartiers. Les rappers – tous amateurs –, parlent

Omie\$ sort son premier album "Ça va te plaire" ce 25 novembre.



de leur galère, de leur vie. Le ton et le verbe ne sont pas à la portée de tous les publics. Le rap des Etats-Unis, dit gangsta, fric, flingue, drogue et business, domine l'imaginaire. Le rap se fait en bas des immeubles, où parfois une scène s'ouvre. Les Maisons de quartier comme celles de la Chesnaie ou de la Bouletterie sont souvent les premières à donner leur chance à ces jeunes rappers lors d'animations de quartier. « *Quand j'ai commencé, je faisais un rap vulgaire. Jusqu'au jour où je me suis retrouvé devant les parents. C'est la première fois que je me suis autocensuré. C'était frustrant. Je me suis dit alors : plus jamais ça* », témoigne Pamphile Hounsou, figure du rap nazairien connu aussi sous le nom de BsF (Bénois si Féroce).

Une génération de rappers est alors en train de naître dans la cité portuaire. L'écriture s'affirme, se professionnalise même, c'est le temps du collectif West Team, de West Killer, Animal Guerrier, Diabo, 2Gom, Ismaël, 44CHS...

## DES PROJETS FÉDÉRATEURS

Très vite, cette génération va susciter l'intérêt des institutions locales qui vont financer différents projets comme le festival Plein f'Arts, auquel succédera Street session puis, dans une atmosphère assez houleuse, le festival Bouge à partir de 2014. En parallèle, d'autres projets tentent de "pousser" ces adeptes de la musique urbaine comme Rap&Peace, de l'association Yountiss, qui proposera en 2009 un atelier d'écriture avec le célèbre rappeur Ali Montana ou encore, toujours en 2009, le tournage du clip *La Relève* par l'association Cité Monde.

Pour autant, aucun n'arrive à percer dans le milieu. La difficulté d'en vivre, c'est un retour à la réalité. Ils sont nombreux à avoir abandonné cette espérance de faire carrière. « *On se sert souvent des rappers pour faire valoir telle ou telle action, mais on ne les paie pas* », critique ouvertement Pamphile Hounsou, qui depuis plusieurs années anime les Open Mind, une scène ouverte qui se déroule à l'hôtel Ibis de Trignac.

## UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

Depuis vingt ans, le rap n'a cessé d'évoluer, et avec lui ses interprètes. « *Il a dépassé les quartiers* », soutient Léonard Métayer, alias BIRD, fondateur de l'association Raptaville, lui qui est originaire de la campagne angevine. « *Aujourd'hui, il n'y a plus un seul rap. Il y a un rap par humeur de la journée* », explique-t-il. Même constat chez Stéphane Baudet, alias Stan Fort, qui est dans l'organisation du festival Bouge. « *Il y en a pour*



BIRD, de Raptaville.

Stan Fort, qui a participé au clip "Conscience nantaise" en mai dernier.



*tout le monde. Le rap s'est diversifié. Il y a une énorme richesse musicale. Le rap a encore beaucoup à dire.* » La preuve en est avec des jeunes artistes comme La Quica ou LB, qui font un rap banlieue, voire gangster, qui plaît tant aux plus jeunes générations. Les plus anciens comme MC Degra ou BsF expriment, eux, un rap plus mature, "old school" dans sa vision contestataire de la société.

Grâce à l'appui de leurs aînés, une toute nouvelle génération est en train de voir le jour. Elle aussi avec le même espoir de se professionnaliser. Si les clips via les réseaux sociaux sont incontournables pour se faire remarquer, l'accès à la scène reste indispensable. Le VIP, lui, reste trop sélectif, et rares sont les rappers locaux qui ont pu se produire sur sa scène\*\*. De leurs côtés les radios Futuradio et sa tranche Urban et *La Tribu* ouvrent leur micro pour des freestyles. Reste donc le festival Bouge avec son atelier backstage. Est-ce suffisant ? Pas assez, selon les critiques. Malgré tout, au fil des années, le rap à Saint-Nazaire ne perd pas de sa vitalité. • **Guillaume Bernardeau**

\* Une histoire du rap en France, Karim Hammou (éd. La découverte, 2014).

\*\* Au studio de répétition, le VIP accueille le rappeur Weipse et le groupe Khool West.



Estuaire a compilé sur sa chaîne Youtube, de manière non exhaustive, une playlist des clips des artistes nazairiens de ces dix dernières années. Voir notre Playlist sur Youtube



# PAMPHILE HOUNSOU, DIT BSF : LE GRAND FRÈRE DU RAP

Depuis vingt ans, l'artiste poète anime  
la scène rap de Saint-Nazaire.  
Il sortira un nouvel album en 2021.



Pamphile Hounsou n'est plus à présenter. A 39 ans, l'ancien animateur des Maisons de quartier et président de son association NCA Tranqu's, celui qui a pris pour nom de scène BSF (Bénois si Féroce), est devenu l'une des grandes figures du rap nazairien. Même s'il a horreur qu'on lui colle une étiquette. « Je fais du rap, du slam, de la poésie, je préfère être vu comme un artiste poète », prévient-il.

Après un premier album en 2015, *Artiste de rue*, qui a rencontré un succès d'estime, le Nazairien sort un nouvel opus pour 2021. Il est d'ailleurs déjà prêt et plus de mille CD sont dans les cartons, en attente d'être vendus. « Avec le confinement, je ne sais pas quand je pourrai faire sa sortie officielle... » Car qui dit album dit également scène pour le promouvoir, ce qui est impossible pour le moment\*. Pamphile Hounsou l'a entièrement autoproduit. Une démarche voulue et même revendiquée tant il est animé par un farouche esprit d'indépendance, sans compromis pour plaire ou paraître "fashion". « Je veux tout simplement rester vrai », dit-il simplement. Il signe un rap mature, authentique, avec un côté "old school" assumé, qui garde l'esprit d'origine de cette musique née de la contestation.

## DE LA SEYNE-SUR-MER À SAINT-NAZAIRE

Tout débute pour lui en 1992 lorsque, en provenance de la Seyne-sur-Mer, dans le Var, il débarque avec ses parents à la Bouletterie, son père, qui travaillait sur les chantiers navals de Toulon, ayant été muté. Le rap de l'époque, c'est MC Solaar,

Arsenic, IAM, NTM, le Ministère Amer ou encore le 113. Ses deux frères qui rappent déjà le sollicitent pour écrire des textes et ils forment ensemble un premier groupe, la Chronique du Vice, puis Sans-scrupule. Les textes sont violents, bruts. Rapidement, Pamphile Hounsou se rend compte qu'il « n'assume pas ce qu'il rappe ». Il oriente donc sa plume afin de « rester le plus authentique possible ». Une écriture qui le fait repérer pour animer des ateliers d'écriture dès 2003. Il continue alors à se produire avec ses « potes », forme des groupes comme Gachette verbale avec 2Gom et Diabo, qui deviendra NCA, et fondera le fameux collectif Westeam avec genocy2 qui sera la locomotive du rap nazairien jusqu'en 2011. « On avait comme projet de construire un studio d'enregistrement. Mais il y a eu un retour à la réalité, une société de production éponyme nous a menacés d'un procès. » Résultat : il n'a jamais vu le jour.

Depuis, Pamphile Hounsou continue seul avec la même passion qui l'animait à l'adolescence. « Beaucoup ont arrêté, mais gardent toujours leur plume », leur rend-il hommage. Lui, évidemment, a également dépassé les codes du rap, multiplié les projets et surtout continué à soutenir la nouvelle génération grâce à ses Open Mind. On le retrouve aussi sur le projet vidéo freestyle de Raptaville, et aux côtés du conteur Mamadou Sall. • **Guillaume Bernardeau**

\* En juin 2020, il tourne le clip d'un de ses titres, *A genou à terre*, avec le musicien Samuel Philmon, en référence à Black Lives Matter, au Théâtre de Saint-Nazaire.

# BALANCE TES MOTS

La communication entre les adolescents et leurs parents n'est pas toujours simple... La Maison de quartier de la Chesnaie-Trébaie a recueilli pendant plus d'un an la parole des uns et des autres. Il en sortira début janvier un livret illustré par le dessinateur Fortu.



En plein échange.

Tout a commencé en 2018. L'animatrice Jeunesse et l'animatrice Famille de la Maison de quartier de la Chesnaie-Trébaie ne pouvaient que constater que les adolescents et leurs parents se plaignaient et souffraient des mêmes choses, chaque partie restant bloquée dans son rôle inconfortable : d'un côté des parents envahis d'un sentiment d'impuissance, de l'autre des jeunes traversés de réelles souffrances psychologiques. De là le projet de mettre en regard ces deux positions, d'abord en imaginant une petite exposition, puis, de façon plus ambitieuse, en décidant de faire un livret de ces colères, peines, paniques et impasses que chacun pouvait enfin "balancer".

« L'objectif était simple. Il s'agissait de dédramatiser les relations parents/ados, d'en parler avec humour, explique Laëtitia Moranti, co-animatrice du projet avec Armelle Le Scouezec. Le plus difficile était de trouver assez de souplesse pour créer des espaces et des temps propices à la parole. »

## Des ateliers informels et ludiques

Des parents ont d'abord été conviés à échanger lors de petits déjeuners ou rendez-vous informels avant de constituer un petit groupe, devenu ressource, qui a réfléchi sous l'impulsion de la psychologue Stéphanie Guillot, de l'École des parents. Quant aux adolescents volontaires, plus facilement "volatiles", il a été imaginé pour eux des ateliers ludiques tels que des séances de cuisine où les temps de cuisson permettaient d'approfondir les échanges menés par la bibliothérapeute Nathalie Palayret (*lire page 9*)... C'est ainsi constitué un groupe de dix jeunes de 12 à 15 ans « qui ont su se fédérer sur un projet ».

« Il a ensuite fallu croiser les thématiques de chaque groupe sans y mettre notre propre interprétation, continue Laëtitia Moranti. Il fallait absolument conserver la parole brute, le vécu. » Il en est ressorti différents thèmes comme l'argent, les





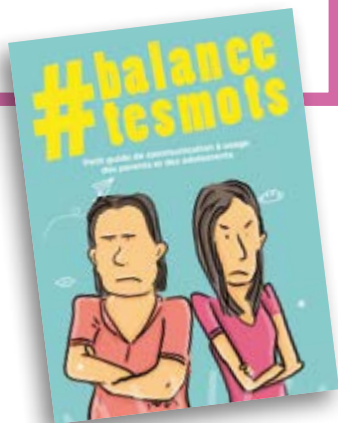
copains/copines, les angoisses, les sorties, les écrans, le corps et l'image, l'école, les relations amoureuses... Les professionnels, parallèlement en recherche d'un illustrateur, ont été conseillés par la médiathèque Etienne-Caux qui les a orientés vers la BD et le dessinateur saumurois Franck Fortu, alias Fortu. « C'est lui qui a choisi parmi la matière que nous lui avons envoyée et qui a été force de proposition. Toute l'année 2020 a été consacrée à des allers-retours avant validation. » L'Ecole des parents s'est quant à elle chargée d'accompagner chaque planche d'un texte bref dans l'objectif d'apporter des clés de compréhension.

## Une sortie en janvier

Le grand public pourra découvrir ce travail de trois ans dès janvier, « mais, d'ores et déjà, le bilan est positif. Le projet a été investi et mené à terme, et les familles se sont comme libérées d'un poids, elles

## PROGRAMME

- **Vendredi 15 janvier 2021**, 18h : vernissage de l'exposition "Balance tes mots" en présence de Fortu, des participants au projet et des professionnels à la Maison de quartier de la Chesnaie-Trébaie (1, rue des Ajoncs, Saint-Nazaire).
- **Mercredi 20 janvier** : atelier d'initiation à la BD à la Maison de quartier.
- **Samedi 6 février** : séance de dédicace avec Fortu à la médiathèque Etienne-Caux.



se reconnaissent dans un objet qui leur appartient, mais qui est aussi devenu autre... ». Le livret BD sera disponible – gratuitement – à la Médiathèque Etienne-Caux et à la Bibliothèque Anne-Frank, à la Maison des Adolescents, à la Maison de quartier et dans d'autres lieux incontournables de la ville. Deux planches seront également exposées à la médiathèque.

• **Mireille Peña**



## FORTU

Amoureux du noir et blanc, Fortu a collaboré à des revues comme *Spirou* ou *Tchô*. Il a publié les albums *Qui est KO ?*, *C'est tout moi !*, *Toumou le rhinocéros*, *Glandu le singe* et *Saudade*.

Il publie en outre chaque jour un dessin sur son blog depuis le début du confinement, *Journal d'un confiné* : <http://fortuworld.com>



ALBERT CAMUS AUTEUR D'ŒUVRES NON ESSENTIELLES

## 3 questions à Nathalie Palayret, ancienne bibliothécaire de Saint-Nazaire devenue bibliothérapeute

### Estuaire. Comment définiriez-vous simplement la bibliothérapie ?

**Nathalie Palayret.** Cela consiste à s'appuyer sur le livre pour accompagner, c'est prendre soin de soi et des autres à partir de toutes sortes de littératures, dont la poésie. Je choisis des textes selon la problématique de la personne. Nous commençons par une lecture avant de passer à la création et l'écriture. Quand je travaille avec un collectif, c'est moi qui détermine le thème et, toujours après lecture, il y a une écriture collective puis individuelle.

### Pourriez-vous nous donner un exemple concret ? Par exemple le travail que vous avez mené avec des enfants, en partenariat avec l'association Revivre, au Local de Prézégat en octobre dernier ?


La thématique était "C'est quoi une famille ?". J'avais apporté des albums jeunesse qui traitaient du sujet, nous avons lu, puis je leur ai proposé d'inventer ensemble une histoire, de construire un conte sur ce thème. Les enfants ont élaboré une narration qui donnait des points de départ à une réflexion sur la notion de famille. C'est ça la force de la fiction, trouver la bonne distance. C'est comme ça qu'est né le conte *Mia, le médaillon et les deux sorcières*. Et comme un ouvrage est fait pour être offert aux autres, partagé, ce sera aux futurs lecteurs de s'approprier cette histoire et de la porter à leurs comptes.



### Comment avez-vous travaillé avec les adolescents volontaires de la Chesnaie ?

Là, c'était différent, c'était des temps de collecte de paroles. Il s'agissait de créer un dialogue à travers de petits dispositifs, puis d'écouter ce qui se disait, d'écouter les mots tels qu'ils étaient prononcés à ce moment précis et de rebondir dessus, d'être attentif à ces mots et non uniquement aux messages. Il fallait donner l'espace à autre chose qu'une parole attendue, celle qui fait plaisir à l'adulte. Des propos très durs ont d'ailleurs été tenus, pas forcément faciles à entendre. Je reste cependant persuadée qu'il faut écouter sans les étouffer les paroles interdites mais qui circulent quand même, pour pouvoir y répondre.

• **Propos recueillis par Mireille Peña**



**LE TROU DU FÛT A HÂTE DE VOUS RETROUVER PROCHAINEMENT**

**bar à vin**  
BISTROT  
GOURMAND

**FERME** 7/7

À PARTIR DE 17:00  
**02 40 22 21 88**  
ENTRÉE JUSQU'À MINUIT

OUVERT LE MIDI SUR RÉSERVATION (10 PERS. MINI)

WWW.LETROUDUFUT.FR

19, rue du 28-Février-1943 – Saint-Nazaire



## QUELQUE CHOSE DE L'ENFANCE

**L'association nazairienne Balagosse, qui produit la chanteuse accordéoniste  
Pascala et la Cie pour enfants Balagosse, prête au départ  
dans une roulotte nommée... Les fées bonheur.**

Après un confinement spécialement lourd de conséquences pour les artistes, la chanteuse accordéoniste Pascala, comme tant d'autres, a eu besoin d'un grand bol d'air reconstituant. Le sien a senti la lavande et les garrigues du Gard, région qu'elle affectionne. « *Nous avions investi dans une sono sur batterie pour chanter où je voulais. Après l'enfermement, j'avais envie de défis, et j'ai osé. Tout l'été, j'ai chanté sur les places d'Uzès et dans les villages alentour. J'ai un souvenir de bonheur entier sur la place aux Herbes, de ces superbes soirées dans la chaleur du soir* », savoure encore Pascala.

Dès le retour à Saint-Nazaire, le désir de revivre de telles émotions et « *ce sentiment de liberté* » est revenu. L'association s'est de suite mise à la recherche d'une vieille caravane "ronde", au look vintage. C'est à Bouaye qu'elle a déniché une Erika de 1983.

« *Nous l'avons confiée à l'association paimbotline d'art urbain 13Arts, qui a travaillé dessus pendant deux semaines dans un hangar d'un agriculteur de Saint-Viaud. Cela a été un vrai coup de cœur, ils ont tellement bien compris notre univers.* »



Il ne reste plus aujourd'hui qu'à peaufiner l'intérieur en accord avec l'extérieur car « *la porte sera toujours ouverte, comme si j'invitais les gens chez moi. La roulotte ne sera pas qu'un fond de scène, elle fera partie du spectacle, un peu comme au cirque Bidon, que j'admire beaucoup* ».

Après une inauguration qu'elle veut belle à Saint-Nazaire dès ce printemps, la musicienne prendra son accordéon et la route pour aller à la rencontre des spectateurs sur les places des villages, les festivals et les quartiers, entre Sud et Bretagne.

D'autres projets sont déjà en préparation, mais savourons d'abord ce pétilllement qui rappelle l'itinéraire des saltimbanques et la poésie de l'enfance. • **Mireille Peña**

## BRÈVES

### SAINT-NAZAIRE

#### Covid

Le **MarSOINS** effectuera des tests antigéniques au Carrefour des solidarités (rue Vasco-de-Gama) mercredi **25** et lundi **30 novembre**, de 13h30 à 16h. Ouvert à toute personne présentant des symptômes.

Gratuit. Renseignements : 06 50 18 55 24.



### Espaces d'échange

Le collectif Culture Bar-Bars invite toutes les personnes intéressées à ses Etats généraux du droit à la fête qui se tiennent en ligne jusqu'au dimanche **29 novembre** : "Quelle culture, économie, liberté individuelle, liberté d'expression ? Quel lien social ? Quel futur ?" ... sont autant de questions qu'il est urgent de se poser.

Gratuit, sur inscription.

Programme complet : [www.bar-bars.com](http://www.bar-bars.com)

### Prévention

Le camion **le MarSOINS** stationnera devant le Lycée expérimental (17, bd René-Coty) jeudi **26 novembre**, de 9h à 12h, pour de l'information santé sexuelle, devant la CPAM (av. Suzanne-Lenglen) mardi **1<sup>er</sup> décembre**, de 9h à 12h, pour ses Mardis au féminin et devant Emmaüs Trignac (43 bis, rue Jean-baptiste-Marcet) mercredi **2 décembre**, de 14h à 16h, pour des dépistages dentaires.

Gratuit. Renseignements : 06 50 18 55 24.

### Solidarité

L'association **Linkiaa** est à la recherche de matériel, plus particulièrement de jouets et de livres en bon état pour un foyer d'enfants de Saint-Nazaire.

Contactez l'éducatrice spécialisée **Maud Zarella** en message privé sur sa page Facebook.

### Echange, écoute

**QueerAmann**, l'association nazairienne de personnes LGBTQIA+, anime un serveur discord dédié aux personnes LGBTQIA+ de Saint-Nazaire et ses environs.

Celui-ci est accessible sur discord.gg/WfspVzR. Il nécessite de créer un compte (gratuit). Toutes personnes LGBTQIA+ et en questionnement sont les bienvenues.

Renseignements : page Facebook.

## activités



### SAINT-NAZAIRE

#### Animations jeunesse

**Escalado** propose aux jeunes de 11 à 15 ans :

- un atelier de menuiserie et électricité mercredi **25 novembre** de 13h30 à 16h30 : RDV à Escalado Atelier (06 07 28 82 15)
- un atelier post synchronisation (doublures de films cultes) mercredi **25 novembre** de 14h à 17h : RDV à Escalado Kérédy (07 50 56 03 51 ou par SMS)
- Participation aux émissions *On se pousse à bout* et *Cinéma* mercredi **25 novembre** de 15h45 à 18h : RDV Escalado siège (06 23 67 13 70)

- Animations jeudi **26 novembre** de 16h à 18h : RDV Escalado Chesnaie (06 07 24 70 63)

- Animations vendredi **27 novembre** de 16h à 18h : RDV Escalado Kérédy (07 50 56 03 51)

- Participation à l'émission *On se pousse à bout* vendredi **27 novembre** de 15h à 16h : RDV Escalado siège (06 23 67 13 70 ou par SMS).

Gratuit (+ adhésion), sur inscription à chaque club.

### Arts du cirque

Si la situation sanitaire le permet et qu'une reprise de ses activités était possible à compter du **7 décembre**, la toute jeune école de cirque la **Volière** (60, rue de la Ville-Halluard) propose la gratuité complète de ses cours hebdomadaires du mois de décembre. Cela permettra ainsi à tous de venir s'initier aux différentes disciplines du cirque et des arts aériens.

Renseignements : 06 43 34 84 13, [www.lesrencontresdedanseairienne.com](http://www.lesrencontresdedanseairienne.com)

### DONGES

#### Eveil

Ateliers créatifs parents/enfants de 9 mois à 3 ans autour d'activités plastiques et sensorielles les mercredis **25 novembre** et **2 décembre**, de 10h à 11h30, au lieu d'accueil des Trois p'tits points (1, rue de la Souchais).

Attestation de déplacement dérogatoire : cocher "Convocation judiciaire ou administrative et pour se rendre dans un service public".

Gratuit, sur inscription : 06 75 47 13 00.





activités

## FRANC SUCCÈS POUR LES LOTS SURPRISES DES MÉDIATHÈQUES

Estuaire est parti à la rencontre des lecteurs qui ont choisi de faire confiance aux médiathèques pour leur concocter de belles découvertes littéraires.

Depuis le début du confinement, des médiathèques de la Carene innovent en proposant notamment des lots surprises à leurs lecteurs\*. Pourtant, cette initiative déjà expérimentée il y a quelques années par la médiathèque de Montoir-de-Bretagne n'avait alors pas rencontré un franc succès. « Sans compter que cela nous imposait une contrainte logistique difficile à tenir dans la durée », explique une des bibliothécaires.

Aujourd'hui, dans l'anémie culturelle ambiante, les mentalités semblent plus ouvertes à ce type de proposition et le lecteur plus enclin à sortir de sa zone de confort. Quoi qu'il en soit, le succès de cette opération n'est plus à démontrer aujourd'hui. Vendredi 13 novembre c'est une quinzaine de lots qui ont été distribués à la médiathèque de Saint-Malo-de-Guersac. A la médiathèque Etienne-Caux de Saint-Nazaire, ce sont des "sacs mystères" qui attendent les enfants et les adolescents, classés par tranches d'âges, des bébés à 14 ans. A la médiathèque de Pornichet, l'opération nommée Bibli'Hotte, en fonction depuis seulement quelques jours, va au-delà des attentes avec plus de 30 lots commandés pour la seule journée de mardi.

« Entre ceux qui aiment "fureter" dans les rayons des livres et ceux qui ne savent pas quoi choisir ou encore ceux qui maîtrisent mal la commande par Internet, c'est une bonne solution », soulignent les bibliothécaires de la médiathèque Colette.

Estuaire est donc parti à la rencontre de ces lecteurs ce mercredi après-midi à Saint-Malo-de-Guersac. Nombreux sont ceux à se laisser guider. S'ils ne lisent pas tout, ils tombent parfois sur de bonnes surprises. « C'est sûr, ça sort de mes habitudes. Je lis surtout des biographies, des histoires vraies de toutes les époques.



A la médiathèque Jacques-Lambert de Pornichet.

*Mais là je vais me laisser guider par leur choix. J'apprécie les surprises, alors je vais piocher dans ce qui m'est proposé. Et tant mieux. Il faut savoir sortir de ses habitudes »,* indique Dominique, une fidèle de la bibliothèque et du Prix des lecteurs.

Même son de cloche chez Célia, qui est venue avec deux de ses enfants : « En règle générale, je me laisse guider par les conseils des bibliothécaires. Et quand j'ai découvert un auteur, j'essaye de lire un maximum de ses œuvres. Alors ça ne va pas vraiment changer pour moi. En tout cas, c'est une bonne initiative. » Quant à ses enfants, le mot "surprise" suffit à éveiller leur curiosité. Comme cette adolescente venue chercher une commande d'un livre Fantasy et qui se laisse malgré tout prendre au jeu en demandant un de ces sacs remplis de BD, de livres, de CD et de revues.

Au vu du contexte épidémique, les médiathèques, en attente de renouer avec leurs programmes d'animations, s'adaptent donc et imaginent. Les lecteurs aussi, et avec eux la naissance de nouvelles pratiques. • **Guillaume Bernardeau**

\* Archives : Lire notre Article "Et si on se laissait surprendre", Estuaire 1557.

# Nouvelles d'Estuaire

toujours disponible



Retrouvez les 15 nouvelles sélectionnées par le jury du concours lancé par le magazine *Estuaire* à l'automne 2018.

A commander à



L'embarcadère

41, av. de la République, Saint-Nazaire

Crédit Mutuel